Corrigé des Épreuves Communes de 4ème, 2025

Selon Chat-GPT-4.0

Compréhension et compétences d'interprétation (25 points)

1. Quel est le cadre spatio-temporel de ce récit ? Illustrez votre réponse par des citations du texte. (4 points)

Le cadre spatio-temporel du récit est le suivant :

- Lieu (spatial): Le récit se déroule à Guersau, une petite station sur le lac des Quatre-Cantons, à proximité de Lucerne. Cela est indiqué dans: « je me trouvais à Guersau, petite station sur le lac des Quatre-Cantons, à quelques kilomètres de Lucerne » (l. 1-2).
- **Temps (temporel)**: L'histoire se passe à la fin de l'automne, dans une période appelée « arrière-saison ». Cela est précisé dans : « En cette arrière-saison, les touristes avaient fui » (I. 5).

2. Dans quel état d'esprit le narrateur et ses compagnons se trouvent-ils au début du texte ? Citez le texte pour répondre. (3 points)

Le narrateur et ses compagnons sont dans un état d'esprit **calme**, **convivial et agréable**. Ils profitent de la tranquillité de la station hors saison.

- Cela est montré par les phrases :
 - « On se retrouvait tout au plus une demi-douzaine de pensionnaires qui sympathisaient » (I. 6).
 - « Le soir venu, se contaient les promenades du jour ou faisaient un peu de musique » (l. 7-8).

3. a) En quoi la vieille dame est-elle différente des autres pensionnaires ? (1 point)

La vieille dame est différente des autres pensionnaires car elle est **silencieuse**, **solitaire et semble triste**. Cela est souligné par l'extrait : « n'avait jamais adressé la parole à personne et qui nous était toujours apparue comme la personnification de la tristesse » (l. 9-10).

3. b) Relevez deux mots appartenant au champ lexical de la tristesse. (1 point)

Deux mots du champ lexical de la tristesse sont :

- *« tristesse »* (l. 10).
- « désolation » (1. 26).

3. c) Quel élément du portrait de la vieille dame peut faire penser qu'elle est en deuil ? (1 point)

Le fait qu'elle soit **toujours enveloppée de voiles noirs** peut suggérer qu'elle est en deuil. Cela est indiqué dans : *« toujours enveloppée de voiles noirs »* (I. 9).

- 4. « La voyageuse était coutumière de ces fugues » (l. 22-23).
- a) Reformulez cette expression avec vos propres mots. (1 point)
 Cela signifie qu'elle avait l'habitude de disparaître subitement sans prévenir.
- b) En quoi cette information rend-elle la vieille dame encore plus étrange ? (2 points) Cette information renforce son caractère mystérieux car :
 - Elle **agit de manière imprévisible**, quitte à laisser ses bagages derrière elle (« *les bagages de la dame n'avaient pas quitté l'hôtel »*, l. 20).
 - Ses disparitions fréquentes semblent inexplicables, ce qui intrigue et inquiète les autres.

5. a) Lorsque le narrateur retrouve la vieille dame, quel mot est répété ? (1 point)

Le mot répété est **« jamais »** (*« jamais […] je n'avais été frappé », « jamais encore je n'avais si bien remarqué »,* l. 26-27).

5. b) Comment s'appelle la figure de style utilisée ici ? (1 point)

La figure de style utilisée est une **anaphore** (répétition du même mot en début de phrase).

5. c) Pourquoi le narrateur l'utilise-t-il ? (2 points)

Le narrateur utilise cette anaphore pour :

- Insister sur l'émotion intense qu'il ressent à cet instant.
- Mettre en évidence l'impact de cette rencontre, qui marque un contraste entre le passé et le moment présent.

6. a) En quoi la fin de cet extrait est-elle surprenante ? (1 point)

La fin est surprenante car la vieille dame, au lieu d'accepter le cadeau avec reconnaissance, jette la hache dans le lac (« d'un geste insensé, jeta la hache dans le lac », l. 32).

6. b) Quel effet l'action de la femme est-elle censée avoir sur le narrateur, et donc sur les lectrices et lecteurs ? (1 point)

L'action de la femme est censée provoquer :

- Une **incompréhension** et un **sentiment d'étrangeté** chez le narrateur et les lecteurs.
- Cela crée une ambiance mystérieuse, proche du fantastique.

7. Montrez que le cadre réaliste du début de l'extrait laisse place peu à peu à une atmosphère fantastique. (4 points)

Le texte commence dans un cadre réaliste :

Les descriptions du lieu (« petite station sur le lac », l. 1) et de la vie quotidienne (« se contaient les promenades du jour ou faisaient un peu de musique », l. 7-8) établissent une ambiance paisible et ordinaire.

Cependant, une atmosphère fantastique s'installe progressivement :

- Le mystère autour de la vieille dame (« personnification de la tristesse », l. 10).
- La rencontre près de la chapelle de Tell (« immense désolation de son visage », l.
 26).
- Le geste inexplicable de la vieille dame, qui jette la hache dans le lac (« d'un geste insensé », I. 32), laisse planer une dimension surnaturelle ou symbolique.

Grammaire et compétences linguistiques (15 points)

8. Donnez la fonction grammaticale des groupes suivants :

- « À la table d'hôte » (l. 6) : Complément circonstanciel de lieu.
- « Le soir venu » (I. 7) : Complément circonstanciel de temps.
- « Un peu de musique » (I. 7-8) : Complément d'objet direct.

9. Analyse de la phrase suivante :

« Elle se prit à trembler affreusement, se recula loin de moi et, d'un geste insensé, jeta la hache dans le lac! »

- a) À quel temps les verbes de ce passage sont-ils conjugués ? (1 point) Les verbes sont conjugués au passé simple.
- b) Quelle est la valeur de ce temps verbal dans cette phrase ? (1 point)
 Le passé simple exprime des actions soudaines et ponctuelles, qui s'enchaînent rapidement dans le récit.

10. Réécriture :

« Nous lui fûmes tous si reconnaissants des heures douces qu'elle nous avait fait passer qu'au moment du départ, à la veille de l'hiver, nous nous cotisâmes pour lui offrir un souvenir de notre saison à Guersaü. L'un de nous, qui se rendait dans la journée à Lucerne, fut chargé d'acheter le cadeau »

Réécrivez ce passage en remplaçant « Nous » par « Elles » et faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

Elles lui furent toutes si reconnaissantes des heures douces qu'elle leur avait fait passer qu'au moment du départ, à la veille de l'hiver, elles se cotisèrent pour lui offrir un souvenir de leur saison à Guersaü. L'une d'elles, qui se rendait dans la journée à Lucerne, fut chargée d'acheter le cadeau.